



ENTRETIEN — ZOUHOURYA MOUAYAD BEN

« FAIRE DU SPORT UN PILIER DU
DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE »



MERCI MONSIEUR !
FAÏD SOUHAÏLI



PORTRAIT
NADHIROU MOUSSA
YOUSOUF



PORTRAIT
YVES HOAREAU



L'INTERVIEW DÉCALÉE
AHMED SAÏD SALIME
DIT "HENRI"

VOTRE AGENCE AUDIOVISUELLE 360°



NZENA

STUDIO

PRODUCTION AUDIOVISUELLE

- **CAPTATION & LIVE**
- **SON & LUMIERES**
- **ECRAN & SCENE**
- **SPOT TV & RADIO**
- **REPORTAGE & DOCUMENTAIRE**
- **ILLUSTRATION & ANIMATION 2D/3D***

* (NOUVEAUTÉS)



Tel: 0639 07 83 67
direction@2nzenastudio.fr
www.2nzenastudio.fr



Madi VITA,
Président du Comité Régional
Olympique et Sportif de Mayotte

Il ait des personnes qui, lorsqu'elles disparaissent, laissent une empreinte et un héritage certain. Faïd Souhaïli en fait partie. Journaliste à la Somapresse de 2005 à 2014, il est à l'origine de l'élection mahoraise le Sportif de l'année, créée en 2009 par le média et soutenue par le CROS depuis la première édition.

L'élection s'est pérennisée et a perduré, y compris lorsque Faïd a quitté le journal pour se lancer de nouveaux défis. Le 14 août dernier, il s'est envolé, cette fois, vers de nouveaux cieux, mais il ne fait aucun doute que l'événement qu'il a initié pour valoriser les bénévoles du sport mahorais demeurera encore, et bénéficiera aux prochaines générations de sportifs, d'éducateurs, de dirigeants, d'arbitres...

Des prochaines générations, il est notamment question dans l'entretien accordé par madame Zouhourya

Mouayad Ben pour ce nouveau numéro. La conseillère départementale de M'tzamboro et vice-présidente du Conseil Départemental de Mayotte nous fait ainsi l'honneur de choisir le magazine CROS pour présenter le bilan de sa première année à la tête du service Sports, culture et jeunesse.

À l'instar des précédentes éditions, le comité s'appuie sur son magazine pour faire connaître ses services, ses différentes missions, mais également celles et ceux chargés de les mener à bien : l'occasion pour nous de revenir, dans ce numéro, sur le parcours de Fahdédine Madi Ali, le nouveau directeur du CROS Mayotte.

Les salariés et élus du comité se joignent à moi pour souhaiter à Emeline Froger, sa prédécesseuse, une belle suite de carrière professionnelle.

Bonne lecture !

Annexe

ANCT : Agence Nationale de la Cohésion Territoriale
ANS : Agence Nationale du Sport
ARS : Agence Régionale de Santé
ASCAM : Association des Sports de Combats et Arts Martiaux de Mayotte
BCM : Basket Club M'tsapéré
BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport
CA : Conseil d'Administration
CCAS : Centre Communal d'Action Sociale
CCCOI : Coupe des Clubs Champions de l'Océan Indien
CDAM : Comité Départemental d'Athlétisme de Mayotte
CDM : Conseil Départemental de

Mayotte
CDKDAM : Comité Départemental de Karaté et Disciplines Associées de Mayotte
CDPM : Comité Départemental de Pétaque de Mayotte
CHM : Centre Hospitalier de Mayotte
CJM : Comité de Judo de Mayotte
CJSOI : Commission de la Jeunesse et des Sports de l'Océan Indien
CREPS : Centre de Ressources d'Expertise et de Performance Sportive
CRIB : Centre de Ressources et d'Information des Bénévoles
CROS : Comité Régional Olympique et Sportif
CUFR : Centre Universitaire de Formation et de Recherche

DEA : Diplôme d'Études Approfondies
DESJEPS : Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport
DUT : Diplôme Universitaire de Technologie
EPS : Éducation Physique et Sportive
FEBECS : Fond d'Échanges à But Éducatif, Culturel et Sportif
JIOI : Jeux des Îles de l'Océan Indien
JNSS : Journée Nationale du Sport Scolaire
LRHM : Ligue Régionale de Handball de Mayotte
LTT : Ligue de Tennis de Table
LMKMDA : Ligue Mahoraise de Kick-Boxing, Muaythaï et Disciplines Associées

LMF : Ligue Mahoraise de Football
PSL : Profession Sport et Loisirs
SA XV CR : Soyaux Angoulême XV Charente Rugby
SPPHN : Sport, Politiques Publiques et Haut-Niveau
SOMAPRESSE : Société Mahoraise de Presse
SSBE : Sport, Santé et Bien-Être
UFOLEP : Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique
UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire
USEP : Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré

Comité Régional Olympique et Sportif de Mayotte

BP 20 Kawéni - 97 600 Mamoudzou, 02 69 61 70 44, mayotte@franceolympique.com

Directeur de publication, Madi Vita. **Directeur de rédaction**, Fahdédine Madi Ali. **Rédaction**, Ichirac Mahafidhou, Romain Guille, Axel Nodinot. **Conception - Direction artistique**, Atsika Sport - Mayotte. **Crédits Photos**, CROS, Atsika Sport, Koi2neufstingoni, Somapresse, Eight Studio, Département de Mayotte, CTRM, UNSS, VTCC, LRHM, CDTM, CDAM, BCM, LMKMDA, Fuz'ellipse, Vautour, VCM, ASCT, UNSS, CDKDAM, CJM, LMF, CNM
Impression, Caractère Ltée - Île Maurice, 1 000 exemplaires.

Toute reproduction (même partielle) des articles et photographies publiées dans cette publication, sans accord de la société éditrice et des auteurs est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Merci Monsieur !

Faïd Souhaïli



Né le 4 novembre 1979 à Aix-en-Provence, Faïd Souhaïli grandit dans l'hexagone où il se révèle, au fil de son enseignement, une passion pour le monde de la communication et de l'information. Son Master en poche, obtenu à l'Institut de la communication et des médias de Grenoble, il poursuit sa quête de science dans le domaine et décroche en 2002 son Diplôme d'études approfondies (DEA) à l'université Stendhal.

En 2005, il s'installe à Mayotte et rejoint la Société mahoraise de presse où il occupe successivement les fonctions de journaliste rédacteur, rédacteur en chef du Mayotte Hebdo Sport puis rédacteur en chef du Mayotte Hebdo, avant de quitter l'entreprise en 2014 et de rejoindre l'année suivante Mayotte La 1ère, où il est titularisé en février 2022.

C'est durant son passage à la Somapresse que Faïd Souhaïli change le rapport des médias traditionnels à l'action des bénévoles mahorais dans le milieu du sport. En 2009, il suggère à sa direction de créer un média 100% sport. C'est la naissance du Mayotte Hebdo Sport : un hebdomadaire imprimé de 8 pages où se mélangent résultats, classements, programme, résumé de matchs, portraits de sportifs...

Mais le journaliste originaire de Sada ne s'arrête pas là. Inspiré des soirées de gala dédiées aux plus grands sportifs du Monde, il propose que les acteurs locaux aient leur propre cérémonie et organise, la même année, la première édition des trophées Mayotte Hebdo du Sportif de l'année. Si l'hebdomadaire sportif a entre-temps disparu, l'élection a fêté en 2022 sa treizième année et est considéré comme un événement majeur, aussi bien par le mouvement sportif mahorais que par le grand public.

Plus qu'un promoteur du sport local, Faïd Souhaïli en était l'un de ses acteurs : un temps dirigeant du Volley Olympique de Sada, mais surtout fidèle éducateur des Petits Bleus de Kahani (club de football fondé par son père Bahedja Souhaïli) et président du Judo Club Chiconi Sada. Faïd Souhaïli est décédé le 14 août 2022, à 42 ans, laissant derrière lui une femme et trois enfants.

SOMMAIRE

1ère partie – CROS MAYOTTE

Merci Monsieur !	04
Faïd Souhaïli, journaliste à l'origine des trophées « Le Sportif de l'année »	
Portraits	06
Nadhirou Moussa Youssouf, dirigeant ultra-polyvalent Manon Dugast, membre du CA et défenseuse de la cause féminine	
Sport, santé et bien-être	07
Rester sportive en période de maternité, c'est possible !	
Portraits	08
Yves Hoareau, la tête dans le guidon Ambdillahi Toumbou, dirigeant et enseignant investi	
Sport et professionnalisation	09
Stagiaires BPJEPS : un projet d'animation innovant en UC1 et UC2	
Portraits	10
Estelle Bertrand, chargée de missions SSBE et diététicienne Zouhaïri Lassira, chargé de développement Sport, politiques publiques et haut-niveau	
Sport, éducation et citoyenneté	11
Maisons France Services/CRIB : mutualiser les forces pour aider plus efficacement les associations	
Sport, politiques publiques et haut-niveau	12
Fahdédine Madi Ali, un homme de défi à la direction du CROS	



Nadhirou Moussa Youssouf, vice-président du CROS en charge du Sport, santé et bien-être

Depuis plus de vingt ans, Nadhirou Moussa Youssouf s'investit dans le football et le rugby, aussi bien au sein des ligues qu'au Comité Régional Olympique et Sportif. Un passionné de sport au sens large qui a toujours soif d'engagement.

À 49 ans, Nadhirou Moussa Youssouf est une encyclopédie vivante ! Passionné de sport, le natif de Bouéni est connu comme le loup blanc dans sa ville, tant son implication demeure incommensurable. Président du club de football puis de celui de rugby, « pas à la même époque hein », l'ancien arbitre de ballon rond se définit comme « polyvalent ». Et surtout, comme un homme prêt à mettre les mains dans les cambouis pour développer ses disciplines de cœur. « J'ai même goûté au hand », sourit-il.

Vice-président du Comité Régional Olympique et Sportif en charge du Sport, santé et bien-être depuis 2014, Nadhirou Moussa Youssouf retient

principalement la labellisation des maisons sport santé dans les communes de Bouéni, Sada et Labattoir, en lien avec les centres communaux d'action sociale et les mairies.

Complètement engagé pour son territoire, le quadragénaire est aussi une figure incontournable des Jeux des Îles de l'Océan Indien avec pas moins de trois participations en tant que dirigeant. La première fois en tant que chef de file de la ligue de football en 2007 à Madagascar et les deux fois suivantes, à La Réunion en 2015 et à Maurice en 2019, comme chargé de missions de la délégation mahoraise pour le CROS.



Manon Dugast, membre du comité d'administration du CROS

Membre du conseil d'administration du Comité Régional Olympique et Sportif depuis un an et demi, Manon Dugast suit attentivement les projets portés par l'institution et n'hésite pas à faire entendre sa voix pour défendre les causes qui lui tiennent à cœur.

Depuis un an et demi, Manon Dugast fait partie de la dizaine de membres du conseil d'administration du Comité Régional Olympique et Sportif. Un poste occupé auparavant par l'une de ses collègues du collège de Doujani et récupérée à la suite de sa mutation en Corse. Tous les deux mois, la trésorière adjointe prend part à l'ordre du jour et valide ou non les propositions du président, Madi Vita, et des institutions partenaires.

« Les projets défendus me plaisent énormément dans la mesure où ils sont en lien avec mon métier », confie la jeune femme de 26 ans. Mais ce qui la motive encore davantage, ce sont les ambitions portées à l'égard de la jeunesse, en vue des Jeux

des Îles de l'Océan Indien. Depuis sa nomination, Manon Dugast s'investit dans la commission féminine pour démocratiser la pratique du sport féminin.

Passionnée de basket-ball et de natation, la professeur d'Éducation physique et sportive s'emploie également auprès de ses élèves. Pour preuve, elle accompagne chaque vendredi après-midi un groupe qui présente des difficultés à nager à la plage. « C'est une discipline complexe à mettre en place à Mayotte en raison du manque de bassins, mais petit à petit elle commence à se développer. » Convaincue de son utilité au sein du CA du CROS, elle compte bien faire entendre sa voix pour faire bouger les lignes.

Le sport chez la femme enceinte

Lever les aprioris sur la pratique d'activités physiques et sportives pendant et après la période de grossesse

La grossesse peut souvent être vécue comme un frein ou une limite à la pratique pour bon nombre de femmes, ainsi que leurs familles. En raison d'aprioris, bon nombre d'entre elles ne pratiquent plus du tout d'activités physiques. En lien avec le Répéma, le Comité Régional Olympique et Sportif a organisé une sensibilisation auprès des éducateurs sportifs et des associations. Décryptage avec le docteur Alexis Jordan, gynécologue et médecin du sport.



« La question n'est pas de se demander si l'on peut, mais plutôt de savoir pourquoi on doit. » Un message signé par le docteur Alexis Jordan, gynécologue et médecin du sport, en poste au Centre Hospitalier de Mayotte depuis novembre 2021. C'est donc tout naturellement que le Comité Régional Olympique et Sportif a fait appel à lui en mai dernier pour intervenir dans le cadre d'un atelier de sensibilisation de trois heures sur le sport chez les femmes enceintes et en post-partum auprès notamment d'une vingtaine d'éducateurs sportifs (photo). Car bon nombre d'entre elles ne savent pas quoi faire une fois l'officialisation de leur grossesse. « Il arrive souvent que les sages-femmes conseillent à leurs patientes de pratiquer, or ces dernières ne savent pas vers quelles associations se tourner. », explique Manon Darcel-Droguet, la cheffe de service Sport, santé et bien-être. « Plusieurs associations voulaient bien les prendre en charge, mais elles avaient une méconnaissance des précautions et préconisation de l'activité physique chez la femme enceinte et en post-partum. »

Or, l'enjeu est de taille puisqu'une activité physique permet de limiter la prise de poids, de diminuer les risques de diabète gestationnel, d'hypertension artérielle, de prééclampsie, de césarienne, mais aussi de réduire certains maux comme la régulation du transit, le mal de dos ou les jambes lourdes.

« Cela fait partie du traitement », insiste le spécialiste. Pour preuve, il y a 95% de bénéfiques, aussi bien pour la mère que le bébé...

Amélioration de la santé mentale et réduction de la mortalité périnatale

Surtout, s'entretenir assure un meilleur vécu psychologique et améliore la santé mentale. Exemple : si on dit à une fille qui fait du basket-ball qu'elle doit s'arrêter, elle va vivre sa grossesse comme un poids ! « L'une des deux causes de la mortalité périnatale est le suicide. » Mis à part la plongée sous-marine, les sports de combat et ceux dont le risque de chute sont élevés, rien n'est interdit. Il suffit de s'adapter ! « Il faut simplement que ce soit progressif et régulier. » Ainsi, il est même conseillé de s'activer entre 30 minutes et une heure quotidiennement et de privilégier l'endurance, le renforcement musculaire et les exercices d'assouplissement. « Pour la course à pied, la date limite est atteinte entre la 20ème et la 22ème semaine. Ensuite, il faut passer à la marche rapide pour éviter les entorses en raison d'une plus importante sensibilité osseuse et ligamentaire », souligne le docteur Alexis Jordan.

Vous l'aurez compris, « s'il n'y a pas de grandes lois générales, toutes les sociétés savantes, que ce soit la haute autorité de santé ou le collège des gynécologues obstétriciens, recommandent une activité physique ». En d'autres termes, l'écoute de son corps est primordiale pour vivre sereinement sa grossesse jusqu'à l'accouchement. Sachant cela, le CROS envisage de rééditer ce type d'intervention une fois par an pour motiver les éducateurs sportifs à proposer des créneaux spécifiques et adaptés à ce public.



Yves Hoareau, vice-président du CROS en charge du Sport, politiques publiques et haut-niveau

Vice-président du Comité Régional de Cyclisme et du Comité Régional Olympique et Sportif en charge du service Sport, politiques publiques et haut-niveau, Yves Hoareau se dédie corps et âme pour faire du vélo l'une des disciplines en vogue sur le territoire.

Lorsqu'il regarde dans le rétroviseur, Yves Hoareau ne peut s'empêcher d'évoquer ses sept victoires d'affilé au Mahoraid à partir de 1995. Composé de quatre sportifs, le groupe combine plusieurs disciplines telles que la pirogue, la course à pied et bien sûr le cyclisme. « On a bouffé les Kenyans, les Malgaches, les Mauriciens, les Réunionnais... On leur a fait une belle misère », pouffe de rire l'ancien président du Mamoudzou VTT Club, créé en 2009.

Passionné de vélo, Yves Hoareau gravit les échelons et entame aujourd'hui son second mandat en tant que vice-président du Comité Régional de Cyclisme et du Comité Régional Olympique et Sportif en charge du service Sport, politiques publiques et

haut-niveau. Une double casquette qui le pousse à améliorer les conditions d'entraînement des 43 licenciés recensés.

« En février dernier, j'ai évoqué l'idée d'un vélodrome à la fédération française. J'ai posé ce sujet qui me tient à cœur sur la table. » Encore en phase de réflexion, ce projet lui permettrait d'envoyer « une bonne délégation » aux Jeux des Îles de l'Océan Indien, mais aussi de recruter des cyclistes métropolitains. « L'allure entre là-bas et ici, ce n'est pas pareil », confie le sexagénaire. Pas fatigué pour un sou, Yves Hoareau assure encore pédaler très régulièrement, histoire de montrer la marche à suivre.



Ambdillahi Toumbou, membre du comité d'administration du CROS

Président de la Ligue Régionale de Tennis de Table de Mayotte, Ambdillahi Toumbou est aussi un homme brillant, titulaire d'un master en droit et enseignant dans son fief de Tsimkoura. Une vie professionnelle et associative attrayantes pour le sudiste, qui s'échine à populariser la pratique du tennis de table sur l'île au lagon.

S'il pouvait revenir en arrière, nul doute qu'Ambdillahi Toumbou s'installerait autour de la table dès le plus jeune âge. Celui qui a découvert le ping-pong au lycée, à l'âge de 16-17 ans, reconnaît que sa passion fut trop tardive. « Il faut commencer le tennis de table le plus tôt possible pour devenir excellent. Je n'ai donc pas trop joué, et suis devenu très vite le dirigeant du club de Tsimkoura », explique-t-il. Avant cela, le jeune homme obtient un master en droit, qu'il exploitera en devenant enseignant à l'école élémentaire de son village.

Parallèlement à cela, Ambdillahi Toumbou grimpe les échelons au sein de la Ligue Régionale de

Tennis de Table. Il y occupe diverses fonctions, et notamment celle de trésorier adjoint, jusqu'en 2015, date à laquelle il prend les rênes de l'organisation. « Ça n'allait pas, le président était démissionnaire », reconnaît-il. Depuis sept ans donc, le dirigeant se bat pour faire exister le ping-pong, sur une île où même les sports majeurs ont du mal à dévoiler leur potentiel. « Il n'y avait pratiquement plus d'activités, donc on l'a relancé via le championnat. Depuis 2015, on participe aux Jeux des îles, ce qui ne se faisait pas avant, et on a un local, à la maison des associations », résume le président, qui regarde vers l'avenir en souhaitant plus de clubs mahorais.

Maisons France Services

En coopération avec le CRIB pour pérenniser les associations

Une grande partie des associations sportives mahoraises possède le statut d'association bénévole. Afin de pérenniser leur développement, le Comité Régional Olympique et Sportif peut compter sur le CRIB, qui permet aux dirigeants d'associations et aux bénévoles d'être accompagnés lors des démarches administratives. Nécessitant beaucoup de temps et de concentration, ces dernières sont également facilitées par l'apparition sur le territoire des maisons France Services, qui travaillent en collaboration avec le CRIB.



Inauguration de la Maison France Service de Sada, en mars dernier.



La Maison France Services de Petite Terre en action.

Informers, orienter, accompagner et former les bénévoles, tels sont les grandes missions du CRIB, le Centre de Ressources et d'Information pour les Bénévoles, label porté par le CROS à Mayotte. Une fois que cela est dit, rien n'est dit, et les actions du CRIB sont bien plus complexes que quatre mots-clés. « L'association vient au CROS, ou c'est nous qui allons vers elle, et nous essayons ensuite de l'accompagner dans ses démarches », vulgarise Fahardin Bacar. Celui qui est chargé de mission CRIB est aussi, depuis quelques mois, animateur maisons France Services, concentrant entre ses mains l'ensemble des outils nécessaires au développement d'une association bénévole. « En avril dernier est parue une offre de la préfecture concernant le poste d'animateur France Services, le CRIB y a répondu et on lui a accordé, explique Fahardin Bacar. J'ai la charge de piloter ce dispositif. » Concrètement, sa double casquette lui permet – et lui impose – de coordonner les maisons France services, au nombre de douze dans le 101^{ème} département français. « Nous faisons le suivi des activités, les accompagnons dans leurs missions, et faisons le lien avec la préfecture et l'ANCT [Agence nationale de la cohésion territoriale, NDLR], qui pilote le dispositif France services », précise-t-il. L'animateur doit aussi dialoguer avec les différents CCAS (Centre

communal d'actions sociales), tout cela dans le but d'accompagner des citoyens et des associations dans leurs démarches.

35 000 usagers en un an

Aujourd'hui, celui qui a la double-casquette CRIB – France Services se targue d'avoir un « bilan positif ». « Les douze maisons France Services travaillent en harmonie, on se voit régulièrement pour corriger les problématiques qu'elles rencontrent », affirme Fahardin Bacar. Enfin, les équipes des deux organismes travaillent en étroite collaboration avec leurs différents partenaires, tels que la Caisse d'allocations familiales ou le service des Impôts. Le chargé de mission évoque même une véritable « synergie ».

L'objectif, désormais, est de faire connaître les maisons France Services auprès des usagers du territoire. « De juillet 2021 à août 2022, nous enregistrons 35 000 usagers, affirme l'animateur. C'est nouveau, mais l'utilisateur en a besoin, donc l'idée est de faire en sorte que les maisons France Services soient coordonnées. » Le 3 octobre, un séminaire départemental aura pour but de présenter les structures aux élus du territoire, et de lancer un plan de communication « pour que les usagers sachent ce qu'il y a dedans ».



Estelle Bertrand importe la diététique à Mayotte

Chargée de mission et diététicienne auprès du service Sport, santé et bien-être (SSBE) du CROS de Mayotte, Estelle Bertrand est aussi et surtout une passionnée par le domaine de la nutrition. Après l'hexagone et l'Allemagne, la jeune femme exploite donc ses talents auprès de la population mahoraise, une proximité bénéfique, et qui lui sied.

Quantités raisonnables, équilibre alimentaire, produits locaux et de saison... Ils sont nombreux, les conseils nutritionnels que l'on entend ou lit chaque jour. A Mayotte, Estelle Bertrand se charge de les distiller, aux sportifs ou moins sportifs de l'île, mais pas seulement. « Je travaille pour la population, la communauté », explique-t-elle. « J'ai globalement deux missions principales. La première, c'est d'être actrice de terrain au sein du programme Maison Sport santé en mettant en place des ateliers diététiques et des consultations individuelles. La seconde est de proposer des accompagnements diététiques, de terrain également, avec toutes les structures qui font du sport-santé, en s'adaptant aux demandes de chacun. »

Pourtant, l'adaptation au territoire n'était pas acquise,

pour celle qui venait de passer deux ans à Berlin, après un DUT génie biologique option diététique, une licence de biologie option nutrition, et un master en développement de produits pharmaceutiques et nutritionnels. « Je suis arrivée en novembre 2018, et c'était costaud, reconnaît-elle, parce que ce n'est pas du tout le même contexte, la même vie. » Après un passage au Rediab'Ylang en tant que chargée de formation nutrition, elle s'engage donc avec le CROS de Mayotte, où elle s'épanouit à chaque jour et chaque mission. « Mon poste actuel correspond beaucoup plus à mes valeurs, je m'y retrouve plus du côté social », affirme Estelle Bertrand, qui juge comme « une très bonne idée » le fait d'avoir postulé sur l'île au lagon, il y a quatre ans.



Zouhaïri Lassira œuvre pour les jeunes et les Jeux

Éducateur sportif, figure du street workout mahorais et artisan des futurs Jeux des îles, Zouhaïri Lassira est un relais précieux entre l'institution du CROS de Mayotte et les jeunes du territoire. Emmener ces derniers sur la voie du sport, et donc de l'hygiène de vie et du lien social : tel est l'objectif du handballeur.

« Moi, tu me parles pas d'âge », déclarait Kylian Mbappé il y a quelques années. Devenue iconique, cette phrase aurait pu être prononcée par Zouhaïri Lassira. À 23 ans, le jeune homme est en effet chargé de développement Sport, politiques publiques et haut niveau au CROS, et participe donc à la préparation des très attendus Jeux des îles de l'Océan Indien 2023, qui auront lieu à Madagascar. « On travaille avec les ligues et comités », explique-t-il. « En ce moment, je m'occupe du recensement des athlètes pressentis par leurs ligues et comités respectifs. »

Ayant compris que sa vocation était le sport, Zouhaïri est d'abord joueur et éducateur bénévole dans son

club de hand (CHC) à Combani. Il intègre le CROS en 2020 en tant qu'éducateur, et notamment en street workout, en « visant les jeunes tout en profitant du matériel urbain ». De quoi initier la jeunesse de l'île à l'activité physique. Il faut dire que le jeune homme est un adepte, foulant les terrains de hand depuis l'âge de six ans. « Grâce à mes coéquipiers et mon club, j'ai pu participer à la CCCOI, à la CJSOI et les finalités des championnats de France. Parallèlement, je me prépare dans l'espoir d'intégrer la délégation en tant que joueur à Madagascar en 2023. » Avec ou sans lui, Zouhaïri est déterminé à mettre tout son énergie sur la préparation de la délégation de Mayotte.

Formation BPJEPS

Un stagiaire invente une compétition inter-associative

Dans le cadre du Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS), Moussa Magoma, stagiaire du CROS a créé et organisé une compétition entre associations sportives sur la plage de Sakouli. Face au succès rencontré par cet évènement, des organismes imaginent déjà le reproduire régulièrement.



Ne pas se contenter du minimum, telle était la démarche de Moussa Magoma, stagiaire au CROS au sein de la formation BPJEPS, qui délivre le diplôme d'éducateur sportif au bout d'un an. « À l'issue de la formation, il y a un examen théorique à passer, qui dure environ 40 minutes, explique Nafissa Abdou, cheffe de service Sport et professionnalisation au CROS. Il s'agit de présenter un dossier dans lequel il y a un projet d'animation, afin de prouver qu'ils sont capables de le mener de A à Z, et d'encadrer un groupe de personnes en toute sécurité. » Pour ce projet d'animation, Moussa Magoma a frappé fort en proposant une compétition inter-associative, en pleine nature, en s'inspirant de l'émission de télé-réalité et d'aventure Koh Lanta.

Prouver qu'ils sont capables de mener un projet d'animation de A à Z

Dans les faits, celui qui est en alternance chez Profession Sport et Loisirs (PSL) Mayotte « a eu pour idée de rassembler des associations sportives type Ufolep, CROS ou PSL, afin de faire une compétition sur la plage de Sakouli et de créer une cohésion professionnelle entre ces différentes structures », se félicite Nafissa Abdou. Les membres d'associations ont ainsi dû se défaire de plusieurs épreuves, terrestres et maritimes, pour une ambiance propice au vivre-ensemble et au dépassement de soi. Tout cela

dans le meilleur des cadres : un samedi, sur la plage de Sakouli.

Après cette première expérience, qui s'est avérée être un franc succès, la compétition pourrait connaître de nouvelles éditions, comme l'explique la cheffe de service du CROS. « L'idée a plu aux participants, et de là est née une envie d'autres organismes de formation, qui ont décidé de renouveler ce challenge », déclare-t-elle. En effet, l'Ufolep (Union française des œuvres laïques d'éducation physique) de Mayotte a été séduite par cette animation, à tel point qu'elle imagine la renouveler, cette fois avec son soutien. Une bien belle initiative pour ce stagiaire donc, qui prouve toute la détermination et l'imagination des jeunes pousses mahoraises dans les domaines du sport et de l'associatif.

Quelles épreuves pour ce challenge ?

Lors de cette compétition, plusieurs disciplines sont mises en place sur la plage : une épreuve de résistance en équipe qui se traduit par un tir à la corde, une épreuve physique consistant à traverser un parcours du combattant, ou encore une activité d'expression mimique. Mais ce n'est pas tout : sont aussi au programme des protagonistes une épreuve culturelle, qui est un « relais râpage de noix de coco », ainsi qu'un autre relais, du consentement celui-là, ayant pour but de sensibiliser aux violences sexistes et sexuelles.

Fahdedine Madi Ali, nouveau directeur du CROS Mayotte

« Apporter ma pierre à l'édifice »

Promu directeur du Comité Régional Olympique et Sportif le 19 août dernier, Fahdedine Madi Ali remplace Émeline Froger. Diplômé d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (DESJEPS), l'ancien athlète de haut niveau et champion de France au lancer de javelot compte bien continuer à structurer le mouvement sportif et l'amener à décrocher l'organisation des Jeux des Îles de l'Océan Indien en 2027.



« Le travail finit toujours par payer, c'est comme dans le sport de haut-niveau. » Nouvellement promu à la tête du Comité Régional Olympique et Sportif en remplacement d'Émeline Froger le 19 août dernier, Fahdedine Madi Ali garde les pieds sur terre et surtout la tête sur les épaules. Pas de cri de joie comme lors de sa médaille d'or obtenue aux Jeux des Îles de l'Océan Indien organisés à La Réunion en 2015.

Humble et déterminé, l'ancien lanceur de javelot se sent prêt à relever ce nouveau défi dans sa « carrière » et compte bien ne pas décevoir ceux qui ont poussé sa nomination. À l'instar du président Madi Vita, qui « m'a beaucoup soutenu dans ce projet de reconversion professionnelle », validé en septembre 2021 avec l'obtention de son diplôme d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (DESJEPS) Directeur de Structure et de Projet. « Nous avons été en phase dès notre première rencontre. »

**Ancien athlète de haut-niveau
diplômé du DESJEPS Directeur de
Structure et de Projet**

À lui désormais de faire ses preuves.

Si Fahdedine Madi Ali avoue avoir « besoin d'une vision plus large des services » pour se sentir à son aise et prendre ses marques, le Chiconien d'origine n'aspire pas à tout révolutionner. « Changer pour changer ne serait pas forcément utile ! », insiste-t-il. Au contraire, il compte bien s'appuyer sur l'équipe de 12 salariés à plein-temps avec qui il partage « une relation de confiance » pour continuer à structurer les clubs sportifs, mais aussi à miser sur la jeunesse par la formation des éducateurs. « Je souhaite simplement apporter ma pierre à l'édifice. »

Ses expériences passées en tant que formateur (2016), coordinateur des formations (2018) ou encore chef de service (depuis 2019) parlent justement pour lui et démontrent bien sa faculté à atteindre les objectifs fixés. Et celui qui l'attend est de taille : amener le mouvement sportif mahorais jusqu'à l'organisation des Jeux des Îles de l'Océan Indien en 2027.

Alors pour réussir sa mission, Fahdedine Madi Ali veut la jouer collectif et emmener le CROS à travailler en étroite collaboration avec l'État et le conseil départemental. « Nous ne pouvons rien faire sans nos partenaires institutionnels », admet le trentenaire. « Et pour la première fois, j'ai le sentiment que l'ensemble des forces vives sont véritablement réunies et tirent dans le même sens. »

Conscient que cette tâche ne sera pas un long fleuve tranquille, le nouveau directeur du CROS préfère voir le verre à moitié plein. Un optimisme qui le caractérise : « Ce ne sera pas facile, mais je pars du principe que chaque problème a ses solutions ».

SOMMAIRE

2ème partie – Mouvement Sportif Mahorais

L'actu en images	15
Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais	
L'actu en images Océan Indien	22
Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport régional	
Un peu d'histoire...	24
De Ramadani à Nasrane Bacar : les têtes d'affiche d'athlétisme d'hier et d'aujourd'hui	
Entretien	27
Zouhourya Mouayad Ben, vice-présidente du Département en charge des sports : « Le sport est très clairement un domaine qui peut faire évoluer Mayotte et la faire connaître à l'international »	
Immersion	30
VTT Centre Chiconi : « Vivre Mayotte sous un autre angle »	
Une ligue à la loupe	32
Handball : « Nos sélections de jeunes ont eu de bons résultats, les filles ont été championnes ultramarines »	
Hors Normes	34
Golf : « Nous allons réserver un créneau de trois heures aux étudiants du CUFR »	
L'interview décalé	36
Ahmed Saïd Salime dit "Henri" : « Ma destination de rêve ? Là où est né le "game" ! »	
Parole de dirigeant !	38
Camar Edine Elanziz : « Nous avons mis en place un règlement intérieur de la Ligue, parce que ça n'existait pas, nous n'étions qu'une bande de copains »	



MINISTÈRE
DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PASS SPORT

Votre enfant a plus de 6 ans et veut faire du sport à la rentrée ?

Bénéficiez d'une déduction de 50 € pour l'inscrire dans un club grâce au Pass'Sport.

Le Pass'Sport est réservé aux familles qui perçoivent l'allocation de rentrée scolaire, l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé ou l'allocation aux adultes handicapés et les étudiants boursiers.

Toutes les informations sur
www.sports.gouv.fr/pass-sport

L'actu en images

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais



Multisports – Infrastructures

La Ville de Mamoudzou inaugure son centre d'excellence sportive...

En présence du président du CROS Madi Vita, du conseiller départemental El Arif Hassani, du directeur de cabinet du Rectorat Anli Bedja, et de nombreuses autres personnalités, le maire de Mamoudzou, Ambdilwahedou Soumaïla a inauguré, mi-août, le centre d'excellence sportive. L'équipe municipale en place confirme ainsi sa volonté d'accompagner l'excellence à l'extérieur de l'île et surtout d'impulser une dynamique localement. « Depuis deux ans, nous prôtons l'excellence et mettons un point d'honneur à permettre à notre jeunesse de prendre cette trajectoire, que ce soit dans l'éducation, la culture ou le sport », a expliqué le premier magistrat.



Multisports – Infrastructures

...Et pose la première pierre du stade de Tsoundzou

Début 2024 : c'est la période à laquelle Ambdilwahedou Soumaïla espère inaugurer le stade municipal de Tsoundzou, situé dans le village de Tsoundzou 1. En attendant, le premier magistrat du chef-lieu a posé la première pierre de ce vaste chantier, fin août, aux côtés du président de la Cadema, Rachadi Saïndou, du président du Conseil Départemental de Mayotte, Ben Issa Ousséni, et du secrétaire général de la Préfecture, Claude Vo-Dinh. Le maire de Mamoudzou a rappelé que le projet entre notamment dans le cadre de la candidature de Mayotte pour l'organisation des Jeux des îles 2027, et que l'infrastructure pourra accueillir les épreuves d'athlétisme, de football ou encore de rugby.



Tennis – JIOI 2023

La sélection en tournée de préparation en Normandie

Du 2 au 17 août derniers, une sélection de six joueurs (5 garçons et 1 fille) a effectué une tournée de compétitions en Normandie, dans le cadre de la préparation aux Jeux des îles, en 2023 à Madagascar. Durant ce stage, le numéro 1 mahorais Ali Abdoul-Karime a pu défier le numéro 100 français sur un plateau final. Ce qui a permis aux Normands et ses amateurs de tennis, de placer Mayotte et le tennis mahorais sur une carte. Le prochain regroupement de la sélection est prévu en juillet prochain, peu avant le début des Jeux..



Handball – European Open Championship

Première médaille internationale pour Dawiya Abdou

Début juillet, l'équipe de France féminine U16 a participé à l'European Open Championship, et décroché la médaille de bronze. Un podium de prestige auquel Dawiya Abdou (Bruguières, N1) a grandement contribué. La jeune mahoraise formée au Combani Handball Club était des 22 joueuses retenues par le sélectionneur Vincent Philippart pour prendre part à l'aventure suédoise. Décisive tout au long de l'épreuve, elle a été élue meilleure ailière du tournoi.



Athlétisme – JIOI 2023

Un été plein de promesses pour le CDAM

Plusieurs athlètes du Comité Départemental d'Athlétisme de Mayotte (CDAM), essentiellement licenciés au Racing Club Mamoudzou, se sont illustrés cet été. À l'instar de Kamel Zoubert, demi-finaliste sur 100 et 200 mètres pour sa première participation en championnat de France Espoirs, en juillet dernier à Albi, ou de Raphaël Mohamed, sélectionné en équipe de France pour les Jeux Méditerranéens. Djassim Ahamada en Italie a égalé sa meilleure performance de la saison en saut en longueur, début août en Italie. Saïd Soyifidine, Djassim Ahamada ou encore Nasrane Bacar n'ont pas été en reste avec des qualifications pour les championnats de France Elite ou de belles performances lors de différents meetings, dans l'Hexagone, en Suisse ou encore en Italie. De bon augure pour les Jeux des Iles de l'Océan Indien 2023.



Basket-Ball – Trophée des Champions

Les Vautours et les Diables Rouges du BCM triomphent

La Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte (LRBBM) a lancé la saison 2022/2023 le 20 août dernier à M'tsangaboua avec le trophée des champions opposant en principe les champions de Mayotte aux vainqueurs de Coupe de Mayotte. Le Vautour Club Labattoir ayant réalisé le doublé chez les hommes, il affrontait le vainqueur de Coupe Régionale de France, et s'est imposé 60-34. Chez les dames, le BC M'tsapéré a disposé du Fuz'ellipse Cavani, 63-31.



Kick-Boxing – Challenge Océan Indien

Mayotte vs La Réunion : un partout

Une délégation de 13 jeunes combattants licenciés à la ligue de kick-boxing de Mayotte, ont participé à un échange sportif avec leurs homologues réunionnais, en juin dernier sur l'île Bourbon. Le rendez-vous s'est soldé par la victoire de Mayotte 7 combats à 6. Le match retour s'est tenu le 27 août dernier au gymnase de Cavani, et a vu la victoire de la « Team Jeunes Réunion » 7 combats à 3. Initiateur de l'événement, la LMKMDA a vocation à l'ouvrir au reste de l'océan Indien avec des combattants de toute la région.



Rugby – Label Club Engagé

Le RCM et le Despérados labelisés par la FFR

Afin de valoriser l'action de ses clubs, la Fédération Française de Rugby a créé en 2022 le « Label Club Engagé », avec des critères précis à respecter par les clubs pour pouvoir candidater. À savoir : développer la pratique senior, adolescents et enfants, avoir un projet de club rédigé, valoriser ses bénévoles ou encore développer depuis plus de deux ans une action autour de sujets de société tels que l'inclusion, la santé et le bien-être ou encore la transition écologique. 254 clubs ont candidaté et 220 ont été retenus et labelisés, parmi lesquels deux clubs mahorais : le RC Mamoudzou et le Despérados RC M'tsapéré.



Karaté – Formation

Troisième visite de l'expert fédéral Patrick Rault

Le Comité Départemental de Karaté et Disciplines Associées de Mayotte (CDKDAM) poursuit son travail de formation dans le cadre du développement de ses activités. Mi-août, il a organisé la troisième visite, après 2018 et 2019, de l'expert fédéral 8ème Dan, Patrick Rault. Ce dernier a mené un stage auprès d'une dizaine de cadres désireux d'obtenir le diplôme d'instructeur fédéral, mais également d'évoluer en grade. Ces acquis permettront au CDKDAM d'envisager la création de nouveaux clubs et l'adhésion de nouveaux licenciés, lui qui en compte actuellement près de 300.



Judo – Open de Mascareignes

Mayotte se teste à un an des Jeux

Fin août, le Comité de Judo de Mayotte s'est rendu à la Réunion et a participé à l'Open de Mascareignes, dans la ville de Saint Paul. Une occasion pour les judokas mahorais de se frotter à leurs potentiels futurs adversaires aux prochains Jeux des Îles de l'Océan Indien, puisque figuraient parmi les pays participants les Seychelles, Madagascar ou encore Maurice. De nouvelles échéances arrivent pour le CJM qui, en 2023 à Madagascar, espère faire aussi bien qu'en 2019 à Maurice.



Natation – Saison 2022/2023

Le Cercle des nageurs relance ses activités

Après une saison 2021/2022 riche en activités, l'association Cercle des Nageurs de Mayotte fait son retour sur les plages de l'île pour initier la jeunesse mahoraise à la natation. Les jours et horaires sont établis : les membres de l'association seront à Tanaraki le mercredi, Iloni le vendredi, Tahiti Plage le samedi et Musical Plage le dimanche. S'appuyant sur les horaires des marées, le Cercle des Nageurs proposera ses séances les après-midis, au moins jusqu'à décembre 2022. Plus de renseignements au 06 39 61 63 06 ou par mail à c.n.mayotte@gmail.com.



Football - Futsal

Des formations pour lancer la discipline

Mi-juillet, la Ligue Mahoraise de Football a organisé une formation de futsal. Pour l'occasion, elle a déplacé sur l'île Arnaud Vaucelle, entraîneur adjoint des équipes de France U21 et U23. La ligue a tenté, il y a quelques années de lancer un championnat local de ce dérivé du football pratiqué à 5 contre 5 dans un gymnase ou un plateau polyvalent. L'initiative n'avait pas rencontré le succès espéré. À travers cette formation, la LMF ambitionne à moyen et long terme de rééditer l'expérience.



UNSS/USEP – Journée Nationale du Sport Scolaire

La JNSS fixée au 21 septembre 2022

Le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse a fixé la Journée nationale du sport scolaire (JNSS) 2022 au mercredi 21 septembre. Événement majeur de la rentrée du sport scolaire chaque année, la JNSS a pour objectif de mieux faire connaître et promouvoir les activités proposées par les associations et les fédérations sportives scolaires (USEP, UNSS) auprès des élèves, équipes éducatives, parents d'élèves, du monde sportif local et des collectivités.



Sports de combats/Arts martiaux

Un premier événement à venir pour l'ASCM

Afin d'impulser une dynamique autour des sports de combat et arts martiaux, les dirigeants mahorais de ces disciplines se sont regroupés en association. On y retrouve le karaté, le judo, le taekwondo, le kick-boxing, le muaythai, le pancrace ou encore l'aïkido. Un premier événement est programmé en octobre prochain à la MJC de M'gombani, durant lequel les comités et ligues présenteront leur activité.



Rugby – Jeunes Talents Mahorais

Moulimou Ali rejoint Niort

Moulimou Ali quitte son club, le SA XV Charente et rejoint le Niort Rugby Club. La saison dernière, le Jeune Talent Mahorais formé aux Loulous de Dembéni avait effectué ses premiers matchs avec l'équipe A du Soyaux Angoulême. Grand espoir du rugby mahorais passé par le CREPS de la Réunion, l'ailier va chercher du temps de jeu du côté de la Nouvelle Aquitaine en National 2, où il est perçu par son nouveau club comme un renfort prometteur.

Multisports

Honneur aux champions et vainqueurs de coupe

Le mois de juin a vu se disputer les ultimes rencontres de basket-ball, de handball, de volley-ball et de rugby, révélant ainsi l'identité des derniers champions et vainqueurs de Coupe de Mayotte de la saison 2021/2022. Honneur à ces équipes qui se sont illustrées pour, finalement, triompher.



Basket-Ball - Le Vautour Club de Labattoir, champion de Mayotte et vainqueur de la Coupe de Mayotte masculine



Basket-Ball - Basket Club M'tsapéré, champion de Mayotte et vainqueur de la Coupe de Mayotte féminine



Basket-Ball - Fuz'ellipse Cavani, vainqueur de la Coupe de Mayotte Féminine



Handball - Combani Handball Club, champion de Mayotte et vainqueur de la Coupe de Mayotte masculine



Handball - ASC Tsingoni, champion de Mayotte et vainqueur de la Coupe de Mayotte féminine



Volley-Ball - Volley Club M'tsapéré, champion de Mayotte et vainqueur de la Coupe de Mayotte masculine



Volley-Ball - Volley Club Kani-Bé, champion de Mayotte féminin



Volley-Ball - Volley Club M'tsapéré, vainqueur de la Coupe de Mayotte féminine



Rugby - Rugby Club du Secteur Sud de Mayotte Bouéni, vainqueur de la Coupe de Mayotte à VII masculine



Rugby - ASA Chiconi, vainqueur de la Coupe de Mayotte à VII féminine



Tennis – Saison 2022/2023

1000 élèves de CE2 initiés à partir d'octobre

Le Comité Départemental de Tennis de Mayotte et le Rectorat ont signé une convention au profit d'une trentaine de classes de CE2. En effet, à partir du mois d'octobre et jusqu'à la fin de l'année scolaire 2022/2023, plus d'un millier d'élèves bénéficieront de séances d'initiation au tennis. Ce projet vise notamment à relancer et accentuer la pratique de la discipline chez les jeunes, après ces dernières années marquées par la crise sanitaire.



Pétanque – Saison 2022

Les Open se suivent pour le Comité

Depuis le début de l'année, le Comité Départemental de Pétanque de Mayotte s'est montré très actif, avec l'organisation de nombreuses compétitions locales, notamment les Open. Ces tournois autorisent la participation de personnes licenciées mais aussi non licenciées. De cette façon, le CDPM espère attirer de nouveaux adhérents pour les saisons en cours (2022) et à venir (2023).



Football – Transfert

Sanéra Ahamadi signe à Yzeure

Élue meilleure espoir féminin à l'élection du Sportif de l'année 2019, Sanéra Ahamadi poursuit son chemin dans l'hexagone. La jeune footballeuse formée à l'AS Jumelles de M'zouasia a quitté le Dijon Football Côte d'Or et s'est engagée au Football Féminin d'Yzeure, club de deuxième division féminine nationale. Le club d'Auvergne-Rhône-Alpes s'est distingué la saison dernière en atteignant la finale de la Coupe de France féminine face au PSG et sa pléthore de joueuses internationales.



USEP – Jeunes responsables

Une journée nettoyage pour finir en beauté

La fête nationale du 14 juillet a bouclé l'année scolaire 2021/2022 de l'USEP Mayotte. Celle-ci a accompagné la dernière action menée par les jeunes responsables de l'école élémentaire de Chiconi : le nettoyage du front de mer par les élèves suivis d'un spectacle sur la place Sicotram. Pour l'année scolaire 2022/2023, l'USEP Mayotte espère compter dans ses rangs de nouvelles classes de jeunes élus, pour élargir son champ d'action.



ANS – Appel à projets

Des fonds pour les équipements sportifs de proximité à solliciter

Le programme des Equipements sportifs de Proximité vise à accompagner le développement de 5000 terrains de sport d'ici 2024. Date limite de dépôt : le 30 septembre 2022. Volet National auprès du Service des Equipements sportifs de l'Agence nationale du Sport - 4/6 Rue Truillot – 94200 Ivry-sur-Seine et agence-es@agencedusport.fr. Prendre contact avec l'ANS avant le dépôt du dossier : agence-es@agencedusport.fr. Volet Territorial MAYOTTE auprès de Georges APEZOUON georges.apezoumon@ac-mayotte.fr / drajes976-sport@ac-mayotte.fr / 02.69.63.87.04 / 06.39.29.54.58



DRAJES – FEBECS 2022

De nombreux projets déjà financés

Le Fonds d'Echanges à But Educatif, Culturel et Sportif (FEBECS) est un dispositif coordonné par la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES). Il permet la prise en charge financière de frais de transport vers la France Métropolitaine, l'environnement régional et exceptionnellement vers un pays international, pour des projets d'échanges menés par des associations, dans le cadre d'activités scolaires ou extra-scolaires. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 30 septembre 2022. Ces derniers sont à transmettre à l'adresse suivante : drajes976-vieasso@ac-mayotte.fr



CROS – Sport, santé et bien-être

Un coup de pouce aux associations pour le développement du sport santé

Le dispositif d'accompagnement des petites associations piloté par le CROS Mayotte en partenariat avec l'ARS Mayotte, la DRAJES et l'association PSL a pour objectif d'accompagner les structures désireuses de développer des projets sport santé s'inscrivant dans la durée. Ce dispositif met à disposition de ses bénéficiaires l'intervention (entièrement prise en charge) d'un éducateur sportif, un financement à hauteur de 1 000 € pour débiter votre projet, et un accompagnement pour travailler sur le développement de votre projet. Pour plus de renseignements sur les modalités pour bénéficier du dispositif, contactez Madame COMBO Yasmina : yasminacombo@franceolympique.com / 0639 28 16 46



État – Pass'Sport

Le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse renouvelle le dispositif

C'est reparti pour la deuxième campagne du Pass'Sport. Proposé sur l'ensemble du territoire national en cette rentrée 2022/2023, ce dispositif du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse permet aux familles de recevoir un soutien de 50€ pour une inscription dans une association sportive. Il concerne les enfants âgés de 6 à 17 ans révolus des familles percevant l'allocation de rentrée scolaire, l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé ou l'allocation aux adultes handicapés (entre 16 et 18 ans).

L'actu en images - Océan Indien

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport régional



La Réunion – Natation – Championnats du Monde Junior

Nans Mazelier vice-champion du monde avec le relais

Les championnats du monde junior de natation 2022 se sont déroulés fin août au Pérou. L'équipe de France a compté dans ses rangs un Réunionnais, en la personne de Nans Mazelier, double champion de France junior du 100 mètres nage libre. Le jeune pensionnaire de l'ASEC Natation Saint Paul (18 ans), qui s'est qualifié en accrochant la quatrième place du 100 mètres des championnats de France Elite à Limoges, s'est illustré avec le relais 4*100 mètres, en décrochant la médaille d'argent et en devenant ainsi vice-champion du monde.



Madagascar – Beach Soccer – CAN 2022

Qualification historique des Barea

La sélection malgache de Beach Soccer sera bien au rendez-vous de la Coupe d'Afrique des Nations, du 21 au 30 octobre 2022 au Mozambique. Les Barea ont obtenu leur qualification aux dépens des Seychelles, à la faveur d'une double victoire lors du tour qualificatif. Vainqueur 5-2 à l'aller à Victoria fin juillet, Madagascar a remis ça en l'emportant à Majunga, 6-2 début août. Il rejoint ainsi le Mozambique, pays hôte, mais aussi le Sénégal, tenant du titre, le Maroc, l'Ouganda, le Malawi, l'Egypte et le Nigéria. Andry Rajoelina, chef de l'État, ou encore Tinoka Roberto, ministre des Sports, n'ont pas manqué de rencontrer et de féliciter leur sélection pour leur qualification.



Seychelles – Basket-Ball – Distinction

Sylla, « ambassadeur » du sport seychellois reçu au State House

En vacances sur son île, le seychellois Abdel Kader Sylla, premier joueur professionnel de basket-ball du pays, a été convié fin juillet au State House, la résidence officielle du président des Seychelles. Wavel Ramkalawan a félicité le pivot du Nantes Basket Hermine (Pro B) pour l'ensemble de sa carrière, affirmant qu'il a rendu le pays et le peuple extrêmement fiers. De son côté, Marie Céline Zialor, ministre de la Jeunesse, des sports et de la famille, également présente ce jour-là, a qualifié Sylla d'exemplaire et d'ambassadeur des Sports.



Maurice – Athlétisme – Championnats de France

Noa Bibi pulvérise le record national et intègre le top 10 africain

Début juillet à Albi, Noa Bibi a participé aux championnats de France U23 d'athlétisme. Le jeune sprinteur mauricien du Nancy Athlétisme Métropole a survolé la finale et franchi la ligne d'arrivée en 19'89", battant ainsi le record de Maurice vieux de 19 ans et établi par Stéphane Buckland 20'06". Grâce à cette performance, il intègre le top 10 des meilleurs temps africains de l'histoire et le top 10 des meilleurs performeurs mondiaux de l'année 2022 dans la catégorie !



Comores – Football – Ballon d'or Afrique

Youssouf M'changama dans le top 30 continental

Sadio Mané, attaquant sénégalais de Liverpool transféré cet été au Bayern Munich, a été sacré meilleur joueur africain de l'année 2022, fin juillet à Rabat, parmi une liste de 30 joueurs internationaux. Une liste prestigieuse dans laquelle figurait Youssouf M'changama. Le meneur de jeu est ainsi récompensé d'une saison 2021/2022 réussie, lui qui a atteint les quarts de finale de la CAN avec sa sélection et qui a terminé deuxième meilleur passeur de Ligue 2 avec son club, l'EA Guingamp. « Canto » s'est, entre temps, engagé avec l'AJ Auxerre, promu en Ligue 1 cette saison.



Maurice/Maldives – Multisports – Jeux du Commonwealth

Maurice dans le top 30 des Jeux 2022

Les Jeux du Commonwealth rassemblent, tous les quatre ans depuis 1931, les 56 pays du Commonwealth : une organisation intergouvernementale dont les États membres ont en commun d'être d'anciens territoires de l'Empire britannique. Avec 178 médailles dont 67 en or, l'Australie a remporté le tournoi 2022, organisé du 28 juillet au 8 août à Birmingham (Angleterre). Au classement général, les Australiens devancent le pays hôte (176 médailles), le Canada (92), l'Inde (61) et la Nouvelle Zélande (49). Avec 3 médailles en argent dont celle du judoka Rémi Feuillet (photo) et 2 en bronze, Maurice se classe 27ème de ces Jeux, devant les Maldives, 31èmes avec 4 médailles (1 argent, 3 bronze).



Madagascar – Judo/Haltérophilie – Distinction

Les médaillés du Championnat d'Afrique décorés par le Président

Andry Rajoelina, président de Madagascar a honoré, début août, les judokas et haltérophiles ayant brillé durant leur championnat d'Afrique respectif. Aina Laura Rasoanaivo Razafy, médaillée d'or, et Lova Mahaisoa, médaillée de bronze pour le judo, Rosina Randafiarison et Tojonirina Alain Andriatsitohaina, triple médaillée d'or, Jean Elariont Ricardo Ramiamanana, double médaillé d'or, et Eric Herman Andriatsitohaina, triple médaillé de bronze pour l'haltérophilie, ont été reçus au Palais d'État, où ils ont été décorés de l'ordre national et de l'Ordre du mérite de Madagascar.



La Réunion – Karaté – Championnat du Monde

Cédric Crescence en or à Miami

Le président du club Sans Souci de Saint Paul, Cédric Crescence, est devenu champion du monde de karaté combat dans la catégorie Vétéran 1. La compétition a eu lieu début juillet à Miami, aux Etats-Unis. Sullivan Paulo, issu du club saint-paulois également, a quant à lui remporté le bronze. Deux performances saluées par le président du Conseil Départemental de La Réunion, Cyrille Melchior : « Ces modèles de réussite sont porteurs d'un grand message d'espoir pour la jeunesse réunionnaise et La Réunion toute entière : avec le courage, la volonté et la persévérance, Tout est possible ! »



Maldives – Volley-Ball – Championnat

Le Sports Club City au sommet du volley-ball national

En présence du ministre de la Jeunesse et des sports maldivien, Ahmed Mahluf, les volleyeurs du Sports Club City ont remporté le championnat national de volley-ball 2022, début juillet à Malé. City est venu à bout du champion en titre, le Dhaka Army Club, en quatre sets (3-1 ; 25-22, 29-31, 25-17, 25-16). Les titres individuels de meilleur joueur et meilleur joueur étranger reviennent également au SCC. Avec un troisième trophée glané cette saison, City s'impose comme la nouvelle force du volley-ball maldivien masculin.



Athlétisme

De Ramadani à Nasrane Bacar : les têtes d'affiche d'hier et d'aujourd'hui

Depuis 1978, le comité d'athlétisme fait figure d'incontournable dans le paysage sportif mahorais. Au fil de ces décennies, de grands noms se sont succédé pour porter les couleurs du 101^{ème} département.

Coto, Ramadani, Koikaratsa, Dejeuner... Depuis 1978 et l'instauration du comité d'athlétisme avec le soutien des clubs de M'Tsapéré et de Labattoir, de nombreux athlètes se plient en quatre pour porter le plus haut possible les couleurs de leur discipline de cœur, aussi bien sur des courses de fond que de demi-fond. « Touirou a réalisé les minima et a participé aux championnats de France du 300m en juin 1998 », se remémore Ali Nazariou, technicien du conseil départemental en charge du développement de l'athlétisme.

C'est dire le chemin parcouru depuis toutes ces décennies. « À l'époque, nous n'avions rien... Nous nous occupions des actions en lien avec

l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire) pour promouvoir l'athlétisme dans les écoles. » Très vite, un engouement « particulier » s'installe ! De nombreux parents suivent alors leurs enfants dans leurs épopées. Seul problème : « l'interdiction pour les filles de courir avec les garçons en raison de la religion », rappelle celui qui a pris le départ du marathon de Paris le 23 avril 1996.

Un obstacle franchi à force de persévérance, comme le souligne Alikarhine Ayouba, le chef du service des sports au Département. « Les femmes ont marqué l'histoire de Mayotte et de La Réunion dès les années 1980. »



Nasrane Bacar et Jeanine Assani Issouf, les vitrines

À l'image de la sprinteuse Nasrane Bacar (championne de France Élite et membre de l'équipe de France aux championnats d'Europe 2019 à Glasgow, photo) ou de la sauteuse en longueur Jeanine Assani Issouf (multiple championne de France et membre de l'équipe de France aux Jeux Olympique 2016 à Rio), véritables vitrines pour l'île aux parfums, grâce à leurs performances remarquées à l'échelle nationale.

La démocratisation de l'athlétisme coïncide avec l'organisation du championnat régional de l'océan Indien entre 1994 et 2000, « un grand meeting international qui réunissait des juges étrangers », précise Ali Nazariou. Mais aussi avec l'émergence de nouvelles spécialités, telles que le lancer de disque, le javelot... Non sans difficultés !

« En 2001, nous avons commencé à faire venir du matériel pour pratiquer la perche et le marteau au stade de Cavani. Les matelas étaient brûlés et les poteaux en aluminium étaient volés pour être transformés en marmites... » Une anecdote qui fait désormais sourire le quinquagénaire. Aujourd'hui, Mayotte fait partie des fournisseurs officiels de talents de demain puisqu'elle compte plusieurs jeunes sélectionnés en Équipe de France !

Un vrai projet sportif mené par le Département

Le conseil départemental a un projet de convention pour développer l'athlétisme avec l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP). Pour cela, il intervient dans les écoles primaires pour sensibiliser les élèves intéressés et les amener vers des structures de proximité. « L'objectif est de raviver la dizaine de clubs qui existaient auparavant et qui ne sont plus en activité. Nous avons mis à disposition des éducateurs pour mettre en place ce projet », détaille Alikarhine Ayouba, le chef du service des sports au sein de la collectivité.

Par rapport aux Jeux des Îles de l'Océan Indien qui se déroulent à Madagascar en 2023, le Département prend en charge la mutation des athlètes licenciés à l'extérieur du territoire pour les faire revenir sur leurs terres natales en vue de cette échéance sportive. De plus, il accompagne les jeunes talents mahorais qui partent en sports études, à l'instar d'Abdallah Fahari, précédemment licencié au club de Labattoir et parti à Boulouris pour assouvir sa passion du javelot.



Sébastien Synave

Président du Comité Départemental d'Athlétisme de Mayotte

Lancement de la campagne

Jeunes talents MAHORAI

 www.mayotte.fr

Le conseil départemental vous informe que :

**la plateforme pour les demandes d'aides individuelles
et les subventions en faveur du développement de l'excellence sportive**

**est ouverte à partir du 1^{er} Août 2022 sur www.mayotte.fr
dans la rubrique <https://lecdsoutientmonprojet.fr>**

A partir de cette date les demandes non transmises sous forme
dématérialisées ne seront plus recevables.

Pour tout renseignement appelez au : 0269 66 55 44



Entretien

Zouhourya Mouayad Ben, vice-présidente du Conseil Départemental de Mayotte en charge du service Sports, culture et jeunesse

Nommée vice-présidente du Conseil Départemental de Mayotte le 1er juillet 2021 (photo), Zouhourya Mouayad Ben vient de boucler sa première année de mandat à la tête du service Sports, culture et jeunesse. Politique de développement, infrastructures sportives, Jeux des îles... l'élue a accepté de se confier au CROS Magazine et de dresser un premier bilan.

Madame Zouhourya Mouayad Ben, comment s'est déroulée votre prise de fonction en tant que vice-présidente en charge des sports au Département ?

Dès ma prise de fonction, un élément m'a sauté aux yeux : beaucoup de disciplines se concentrent dans la zone Mamoudzou et sont quasi inexistantes voire inexistantes dans les zones extrêmes Nord et Sud. C'est une forme d'injustice pour une partie de notre jeunesse. L'une de nos missions sera notamment de faire en sorte que ces disciplines apparaissent et s'installent durablement dans ces parties de l'île.

Il y a eu également, d'entrée, les questions des infrastructures sportives et des Jeux des îles 2023 et 2027 à traiter. Si on ajoute les autres directions de mon service, à savoir la culture et la jeunesse, les réunions ou les manifestations, on imagine facilement que mes journées ont été très chargées. Elles le sont toujours un an après et elles le resteront, car il y a de nombreux défis à relever. Je ne m'en plains nullement d'ailleurs car c'est passionnant de pouvoir agir pour son

territoire et sa population.

Vous évoquez les infrastructures sportives : c'est un sujet extrêmement sensible, car les années passent et les Mahorais ne constatent quasiment aucune évolution à ce sujet...

Je nuancerai votre affirmation : de nombreux projets sont en cours, nous veillons à leur réalisation effective. Mais nous voyons effectivement notre jeunesse partir de trop peu et pourtant « performer » au niveau régional voire national. Avec les collègues du Département, nous avons pleinement conscience de ce que cela pourrait donner si nous mettons à leur disposition des infrastructures sportives dignes de ce nom. Le sport est très clairement un domaine qui peut faire évoluer Mayotte et la faire connaître à l'international. C'est la raison pour laquelle je pense sincèrement que, sur la question des infrastructures sportives, nous porterons une grande ambition pour faire du sport un pilier du développement du territoire et de l'épanouissement de la jeunesse.

Cela figure clairement dans notre projet pour Mayotte 2021-2028 et la création d'un Office départemental des Sports en est le premier symbole.

Le stade de Cavani, un projet datant des années 2000 et qui n'aboutit toujours pas, est souvent pris pour symbole de l'échec du Département en matière de politique sportive. Quels sont les avancées de ces travaux ?

Il y a une certitude : le dossier avance. Nous ne sommes plus au même niveau de blocage, comme cela a pu être le cas les années précédentes. Cela étant, nous rencontrons encore certaines difficultés, mais ce que je peux vous dire, c'est que nous faisons tout pour les surmonter opérationnellement. Plus généralement, nous adoptons une autre façon de travailler pour ne plus jamais rencontrer ce type de contrariétés dans la réalisation de nos projets actuels et futurs.

Dans son édition numéro 2 publié en janvier dernier, CROS Magazine publiait une série de travaux d'équipements sportifs territoriaux lancés par le Département et dont les délais de livraison ne dépassaient pas 2026 pour la grande majorité, dans l'optique de l'organisation des Jeux des îles à Mayotte en 2027. Ces délais seront-ils respectés ?

Nous faisons tout pour. Je peux citer comme exemple le centre d'excellence de Miréréni Chirongui. C'est un dossier sur lequel nous devons absolument avancer, pour plusieurs raisons différentes. Au-delà d'offrir de véritables infrastructures sportives, il permettra à nos meilleurs éléments de suivre un parcours de haut-niveau sur l'île, plutôt que de devoir partir à la Réunion chaque année. Le fait de rester auprès de leurs proches favorisera leur évolution. Je suis une femme de nature optimiste : je crois fortement en notre capacité d'inaugurer ce centre sportif avant la fin de notre mandat. Il y a aussi le dojo de Koungou, la piscine de Kawéni ou encore le gymnase de M'tsangamouji... Tous ces équipements sont lancés et ont vocation à accueillir de grandes compétitions. Nous ne sommes toutefois pas seuls décisionnaires : l'État est sollicité pour nous aider financièrement à l'organisation de ces Jeux et à la réalisation des infrastructures qui y sont liées.

Au-delà de la création d'infrastructures sportives, quelle stratégie avez-vous adopté pour réussir votre politique de développement en matière de jeunesse et sport ?

Nous savons que les Mahorais nous attendent sur la question des infrastructures sportives, mais pour développer le sport mahorais, ce n'est pas suffisant. Former l'élite sportive mahoraise de demain est un objectif très important pour l'équipe en place. Nous tâchons ainsi, en premier lieu, d'accompagner les clubs, les comités et les ligues dans leur structuration. Nombre d'entre eux ne sont pas très bien structurés, or, sans une base solide, sans une administration et des finances saines, ces différentes organisations sportives pourront difficilement prendre leur essor.

C'est pour cela que nous travaillons à faciliter l'accès à tous types de formations favorisant l'évolution des associations et de leurs bénévoles, par l'attribution de subventions notamment. Nous tâchons également d'accompagner les clubs dans la création d'écoles de sport : ce sont ces écoles, dans des clubs structurés, avec des éducateurs et des entraîneurs formés, et avec les infrastructures sportives nécessaires, qui feront que notre jeunesse excellera. Et comme je le disais au début, nous ferons en sorte que cela se ressente jusqu'aux extrémités de l'île.

Au vu de l'enveloppe consacrée à votre direction, on peut croire que les sports, la culture et la jeunesse sont relégués au dernier rang des priorités par le Département : partagez-vous ce constat ?

Je ne peux pas laisser dire cela et il faut comparer ce qui est comparable ! Quand on parle de l'économie, au social ou encore de la santé : là, on ne parle pas des mêmes montants, ça n'a rien à voir. Je suis dans une approche positive : créer les conditions d'avoir les moyens de notre ambition. Le sport, c'est l'avenir de notre jeunesse. Il doit être beaucoup plus présent dans la vie de tous les jours et dans les médias... En tant qu'élue chargée des sports, j'entends obtenir ces moyens à plus forte raison lorsqu'on ambitionne d'organiser les Jeux des îles. Mais nous sommes dans un collectif et les choses se font progressivement, ce qui est normal.



Vous êtes élue pour une période de sept ans, il vous reste donc six ans pour relever tous ces défis. Quels sont vos espoirs d'ici la fin de votre mandat ?

Premièrement : qu'on puisse obtenir l'organisation des Jeux des îles. Deuxièmement : qu'on puisse respecter nos délais sur la création des infrastructures sportives, que ce soient les projets du Département ou des projets portés par d'autres institutions et co-financés par le Département. Troisièmement, qu'il y ait de plus en plus de jeunes mahorais formés pour atteindre le haut-niveau, mais aussi pour se professionnaliser dans les métiers du sport, toutes disciplines confondues. Enfin, que nous puissions développer la pratique du sport au quotidien. En accomplissant tout cela, avec le temps, les Mahorais pourront se dire que dans le domaine du sport, Mayotte évolue, Mayotte brille à travers le monde grâce au sport. C'est mon rêve.

En attendant, quel bilan tirez-vous de cette première année à la tête du service Sports, culture et jeunesse ?

En interne, ma première grande satisfaction, c'est d'avoir pu engager un directeur dynamique, qui connaît le monde sportif, qui connaît le management et qui fait du très bon travail. Ma deuxième satisfaction, c'est que les agents qui étaient restés à la place Mariage aient pu rejoindre l'équipe à Cavani. Plus généralement, je dirais que cette première année a été marquée par un nombre incalculable de rencontres et d'échanges, que ce soit avec les acteurs locaux, les partenaires institutionnels ou à l'extérieur de l'île avec des collègues de l'Hexagone ou d'Outre-Mer. Je pense notamment au président du CROS, Madi Vita, avec qui j'échange régulièrement et sur qui je peux m'appuyer au vu de son expérience dans le domaine. Malgré les difficultés que rencontrent les collectivités, cette première année reste, selon moi, positive. En un an de mandat, je pense avoir eu assez d'échanges pour mieux comprendre les défis à relever. Nous avons notre cap avec le projet de mandat. Je suis convaincue que cette seconde année sera très productive.



VTT Centre Chiconi

Découvrez Mayotte sous un nouveau jour !

Créée en janvier 2021, l'association VTT Centre Chiconi organise des sorties tous les dimanches matin. Que ce soit au Sud, au Nord ou en Petite-Terre, venez redécouvrir Mayotte sous une autre forme. Par ailleurs, les membres du bureau souhaitent s'affilier à la fédération pour proposer des compétitions et ouvrir un bike park.

L'histoire remonte à 2017 lorsqu'un groupe d'amis d'enfance décide de se réunir pour faire des sorties à vélo. L'engouement suscité dans les villages et les campagnes lors de leurs passages les pousse alors à créer VTT Centre Chiconi en janvier 2021. Une association qui comptabilise aujourd'hui 25 membres « très actifs », comme le souligne Anly Said-Halidi, en charge de la communication.

Depuis l'an dernier, les sportifs enfourchent tous les dimanches matin leurs deux roues

pour se balader aux quatre coins de l'île : un rendez-vous hebdomadaire gravé dans le marbre. De sympathiques trajets se dessinent aussi bien entre le Sud (Poroani) et le Nord (M'tsangamouji) voire de M'tzamboro à Combani en passant par Bouyouni. La curiosité de ces aventuriers ne s'arrête pas là. C'est aussi la visite de Petite-Terre : un parcours autour du lac de Dziani en descendant par Moya et remontant vers la Vigie.



Un projet de bike park pour attirer de nouveaux adhérents

« Tout dépend des niveaux, mais nous faisons entre 10 et 70 kilomètres », indique le trentenaire. Un excellent moyen de s'aérer l'esprit, mais aussi de « redécouvrir » et de « vivre Mayotte sous un autre angle ». « Cela me permet surtout de reprendre contact avec pas mal de monde puisque nous sommes au minimum une dizaine de participants. »

Pour inviter les plus réfractaires à se lancer dans le grand bain, l'association cherche un lieu sécurisé pour développer son activité et ainsi offrir à ses adhérents un bike park digne de ce nom pour pratiquer la descente à toute allure et le trail... « Ce serait génial », s'enthousiasme Anly Said-Halidi. « Avec une telle infrastructure, nous pourrions accueillir davantage de personnes. » Un projet en cours de réflexion, tout comme l'affiliation à la fédération dans le but de proposer à terme des compétitions dans le

101ème département. En n'oubliant jamais son objectif principal : faire en sorte que la mobilité douce soit pratiquée par le plus grand nombre.

Présent à chaque dimanche de la baie

Le dernier dimanche de chaque mois, la rocade de Chiconi laisse la part belle aux piétons de 13h à 18h. Cet événement créé par la municipalité et la MJC permet à l'association de sensibiliser la population à la pratique du deux roues. « Nous apprenons aux jeunes à faire du vélo », confie Anly Said-Halidi. Un moyen de montrer à la nouvelle génération l'importance de la mobilité douce, telle que le roller ou le VTT.

Pour plus d'informations, contacter l'association VTT Centre Chiconi :

✉ Vtt-centre@outlook.com

f VTT Chiconi

☎ 06 39 64 07 11



Handball

La LRHM entretient sa fontaine de jouvence

Forte d'une expansion régulière et dans la perspective des futurs Jeux des îles, la Ligue Régionale de Handball de Mayotte met tout en œuvre pour promouvoir sa discipline auprès des jeunes de l'île, et permettre à ces derniers d'espérer atteindre le haut niveau.

« Vous savez, on a beaucoup de missions ! », s'exclame d'emblée Haïroudine Anzizi. Le président de la Ligue Régionale de Handball de Mayotte est en effet intarissable sur cette dernière, qui ne cesse de se développer au fil des saisons.

Avec plusieurs championnats masculins et féminins, et un nombre d'adhérents toujours plus important, la ligue pourrait se reposer sur ses lauriers. Que nenni ! Son président a toujours des projets en tête, dont certains déjà bien engagés.

Au sujet de l'objectif principal de cette mandature, développer la pratique des jeunes et le hand féminin, Haïroudine Anzizi se targue d'un « très bon bilan » : « Nos sélections de jeunes ont eu de bons résultats, les filles ont été championnes ultramarines et ont terminé sixièmes sur 16 équipes nationales, et les garçons n'ont pas démerité par rapport à ce qu'ils ont

fait à Bourges et Orléans. »

Un futur pôle d'accession pour valoriser les talents

Parvenir à valoriser les talents de l'île, telle est l'ambition de la ligue de handball, qui vise aussi l'obtention d'un pôle d'accession féminine d'ici la fin de mandature, les jeunes handballeuses mahoraises dépendant actuellement de la ligue réunionnaise.

Et ce pôle serait « en très bonne voie », de l'avis du président. « Le travail qui a été fait au niveau de la fédération, du rectorat, de la DRAJES et des proviseurs devrait aboutir à une mise en place opérationnelle à la rentrée 2023 », se félicite-t-il. Cette première étape tant attendue pourra ensuite se conjuguer au masculin, afin de consolider la promotion des jeunes hommes.



L'autre volet de cette structuration, moins clinquant mais pas moins important, est la formation des encadrants et des arbitres, essentielle pour accroître la portée du handball sur l'île de Mayotte. Et cela commence par le recrutement d'un conseiller technique fédéral. Après avoir reçu plusieurs candidatures, Zarouki Ali Minihadji a été retenu et pris ses fonctions le 1er septembre 2022. La sélection du titulaire à ce poste clé a été assurée conjointement par la ligue régionale, la Fédération Française de Handball et la DRAJES (Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports) de Mayotte, cette dernière finançant d'ailleurs en partie le salaire du CTF. « Une formation lui sera dispensée, elle durera entre six et sept mois », ajoute le président de la ligue de Mayotte, souhaitant poser les jalons de cette saison 2022-2023 qui débouchera sur les Jeux des Îles de l'Océan Indien.

D'autres postes sont requis pour le développement du handball mahorais, selon le cahier des charges de la Fédération Française de Handball. Ainsi, la formation des encadrants – jeunes et adultes – et des arbitres suit son cours. Cet été, notamment, les certifications des nouveaux encadrants ont d'ores et déjà été validées. « On avait commencé au mois de décembre, il s'agit là de la deuxième phase, explique Haïroudine Anzizi. Il faut absolument

certifier nos encadrants afin qu'ils puissent réellement opérer sur le terrain. » La formation des secteurs de l'ingénierie et de la technique est également au programme, avec comme mot d'ordre pour chaque chantier, le « dynamisme » cher à la Ligue Régionale de Handball de Mayotte, et à son président.

En ligne de mire, les Jeux des îles

Prévus pour l'année prochaine à Madagascar, les Jeux des Îles de l'Océan Indien sont grandement attendus par les sportifs mahorais, et plus particulièrement par les handballeurs. En 2015, les hommes et les femmes avaient terminé finalistes, les deux fois contre nos voisins réunionnais. Ambitieux, Haïroudine Anzizi n'en espère pas moins pour 2023 : « L'idée, c'est au moins de retourner en finale, mais aussi de devenir champions chez les garçons et les filles ». Les pensionnaires de l'Île Bourbon sont prévenus !

Pour plus d'informations, contacter la Ligue Régionale de Handball de Mayotte :

✉ 7000000@ffhandball.net

f Ligue de Mayotte de Handball

☎ 02 69 61 27 55 / 06 39 67 62 75



Haïroudine Anzizi

Président de la Ligue Régionale de Handball de Mayotte

Golf Club Les Ylangs

L'unique golf de l'île veut s'ouvrir aux scolaires

Considéré comme un sport élitiste, encore plus à Mayotte qu'ailleurs, le golf tente de se démocratiser sur le territoire. La seule association de l'île située à Combani, le Golf Club Les Ylangs, veut en effet s'ouvrir aux scolaires pour redonner un nouvel élan à cette discipline.



Crise de Covid-19 oblige, la pratique du golf est en nette diminution depuis ces deux dernières années. Pour relancer la machine, le Golf Club Les Ylangs a une petite idée derrière la tête, à savoir s'attaquer aux scolaires. Située à Combani, l'association compte dès cette rentrée scolaire se rapprocher du collège de M'roalé pour inviter les collégiens sur le green. Mais aussi l'ouvrir aux étudiants du centre universitaire de formation et de recherche (CUFR). « Nous allons leur réserver un créneau de trois heures le vendredi, de 11h à 14h », s'enthousiasme Léopold Ayité, membre du bureau depuis maintenant deux ans.

Selon lui, cette réflexion peut avoir un double impact : démocratiser la pratique et enlever les « gamins » de la rue. « Au moins, ils feront autre chose que des bêtises ! » Pour cela, le Golf Club Les Ylangs doit d'abord s'attacher les services d'un professionnel s'il veut s'ouvrir, aller encore plus loin et l'ancrer dans l'esprit de la population. Cela pour la modique somme de zéro euro... Une aubaine pour un sport considéré comme élitiste aux yeux du grand public. « Cela a été le cas pendant longtemps, mais ce n'est plus du tout d'actualité. »



D'autant plus que la structure a bien l'intention de mettre du matériel à disposition pour organiser des sessions d'initiation.

Une centaine d'adhérents

Si l'association organise régulièrement des portes ouvertes pour découvrir cette discipline, ces journées se concrétisent rarement par un engagement réel. « En tant qu'éducateur, je veux travailler dans cet état d'esprit. Vous savez, le golf invite à l'échange et permet d'atténuer les conflits », confie Léopold Ayité. Avec une cinquantaine d'adhérents (en sachant que certains joueurs préfèrent payer à chaque fois qu'ils viennent jouer plutôt de prendre un abonnement), le Golf Club Les Ylangs est une référence sur Mayotte. Pour preuve, une vingtaine de médecins en mission pour trois mois choisissent spécifiquement le 101^{ème} département pour la présence du golf. « Tous ne sont pas des fanatiques de sports de mer », sourit celui qui est en charge de

la communication. Alors n'attendez plus et partez à la découverte de parcours de neuf trous d'une superficie de 12,7 hectares !

Un futur gestionnaire pour le golf de Comban ?

Si le site appartenait auparavant à la société immobilière de Mayotte, il a été récemment transféré à la communauté de communes du Centre-Ouest. Dans ce cadre de développement, l'association a pris contact avec un grand gestionnaire de terrains de golf qui est en train de s'installer à Madagascar.

« Ça l'intéresse de venir également sur Mayotte, car il n'y a pas d'autres spots pour pratiquer dans la zone de l'archipel », indique Léopold Ayité. « Comme nous voulons développer le tourisme, il s'agirait d'une très bonne opportunité ».

Pour plus d'informations, contacter le Golf Club Les Ylangs :

✉ golflesylangs@gmail.com

☎ 02 69 62 01 20 / 06 39 23 96 93

Ahmed Saïd Salime dit Henri

« J'ai toujours voulu aider mon prochain »

Joueur de basket-ball depuis l'âge de sept ans, Ahmed Saïd Salime dit Henri est une figure incontournable du Vautour Club de Labattoir, mais aussi de la sélection de Mayotte. Élu Sportif de la Décennie 2010-2019, le quadragénaire est un passionné incondicional de ce sport et des États-Unis où il rêve de mettre les pieds.

Si vous étiez un sportif de haut-niveau, qui seriez-vous ?

Michael Jordan, vous vous doutez bien. Il fait partie des plus grandes icônes : c'est grâce à lui que j'ai eu envie de pratiquer ce sport. Son jeu collectif, qui consistait à faire briller ses coéquipiers, m'a convaincu. Il est grand, moi aussi... Alors pourquoi pas suivre son exemple ? (rires).

Quelle est la plus belle compétition sportive à vos yeux ?

Les Jeux Olympiques ou la coupe de monde de basket avec les confrontations entre la France et les États-Unis... Si elles se déroulent à 3h du mat', je me réveille sans problème pour les suivre ! C'est typiquement le genre de compétition qui regroupe les meilleurs joueurs du moment de chaque pays confondu.

Avec quel artiste vous aimeriez passer une heure ?

Bo Hous, un chanteur local qui fait du slow mahorais. Il parle de la jeunesse, de l'amour,

des anciens, de la culture... Ce sont des thématiques qui me parlent et qui font partie de mon fort intérieur. C'est un ami d'enfance avec qui j'ai joué au basket. Je le considère comme un grand frère car il est plus âgé que moi.





L'objet que vous trimballez toujours avec vous ?

J'ai un bracelet que j'ai toujours avec moi, qui appartient à ma grand-mère. Comme elle m'a éduqué de mes 4 à mes 12 ans, il me ramène à des moments forts de ma vie. Il m'apporte énormément de force.

Quel animal de compagnie voudriez-vous être ?

J'ai toujours adoré les félins, notamment les panthères noires. À Mayotte, j'ai un chat qui vit sur mon lieu de travail et qui me permet de m'évader quand je joue avec lui, quand je le caresse. Je prends soin de lui comme de la prune de mes yeux !

Quel est le plat dont vous n'arrivez pas à vous passer ?

Tous les matins, au petit-déjeuner, je mange du riz bouilli. Ça a une saveur que nous ne pouvez pas imaginer, c'est délicieux. Par ailleurs, les brèdes mafanes représentent l'aliment de base pour moi !

Quelle est votre pire peur ?

La mer parce que j'ai perdu un ami dans l'eau... Je ne peux pas aller à la plage pendant deux ou trois ans. C'est un souvenir douloureux, d'autant plus que j'étais sur place quand ce drame s'est produit ! Il a disparu d'un coup d'un seul...

Quelle est la destination de vos rêves ?

Les États-Unis : c'est là où est né le « game », le basket-ball ! J'aimerais juste y mettre les pieds pour voir à quoi ressemble l'Amérique. J'ai fait plusieurs îles comme les Seychelles et les Antilles, j'ai été en Italie, en métropole, mais les US, ça doit être quelque chose d'incroyable !

Vous êtes plutôt lève tôt ou grasse mat' ?

Grasse mat' ! J'aime bien me reposer, surtout avec le boulot que je fais. Je suis policier municipal à Labattoir donc j'ai des horaires en décalé qui exigent une excellente condition physique. Régulièrement, j'enchaîne dix heures le week-end, donc dès que j'ai la possibilité, je décompresses et je dors.

Quel est le métier de votre enfance ?

Je suis quelqu'un de très sociable, j'ai toujours voulu aider mon prochain, donc je voulais me lancer dans le milieu médical. Je suis pompier volontaire, j'ai failli rentrer dans l'armée... Je veux juste apporter ma pierre à l'édifice.



Camar Edine Elanziz

Ancien président de la Ligue Régionale de Volley-ball de Mayotte.



APRÈS HUIT ANS DE PRÉSIDENCE, JE SUIS PARTI. CELA ME FAISAIT QUAND MÊME VINGT ANS DE VIE ASSOCIATIVE

Comme tous les gamins, on jouait au ballon, avec des torchons ou des fruits à pain mûrs. Je faisais du foot, du hand et du volley. En seconde, j'ai porté ma première paire de godasses avec les Jumeaux, club duquel j'ai été capitaine et président. En métropole après mon bac, j'ai aussi été membre fondateur et président d'une association de jeunes Mahorais à Roanne, appelée « Vision sur Mayotte ». Une fois de retour sur l'île, comme j'étais un ancien volleyeur, j'ai intégré la petite équipe de la Ligue de volley, avec notamment Blaise Henry comme président et El-Arif Soilihi, pour donner un coup de main.

Je me suis intéressé à la chose, j'ai été trésorier adjoint, trésorier général, secrétaire général puis, à la fin du mandat de Blaise, il est parti à la présidence du CROS et on m'a élu président de la Ligue, en 1992. Il n'y avait pas de local, j'ai œuvré pour avoir un bureau au sein de la vieille maison des associations de

Cavani. Nous avons mis en place un règlement intérieur de la Ligue, parce que ça n'existait pas, nous n'étions qu'une bande de copains.

À l'époque, le volley était pratiqué sur des plateaux goudronnés, donc j'ai démocratisé la terre battue sur l'île. On a donc pu créer des équipes, telles que ZAMFI, et c'est là qu'on a vu toutes ces jeunes équipes devenir des leaders des championnats.

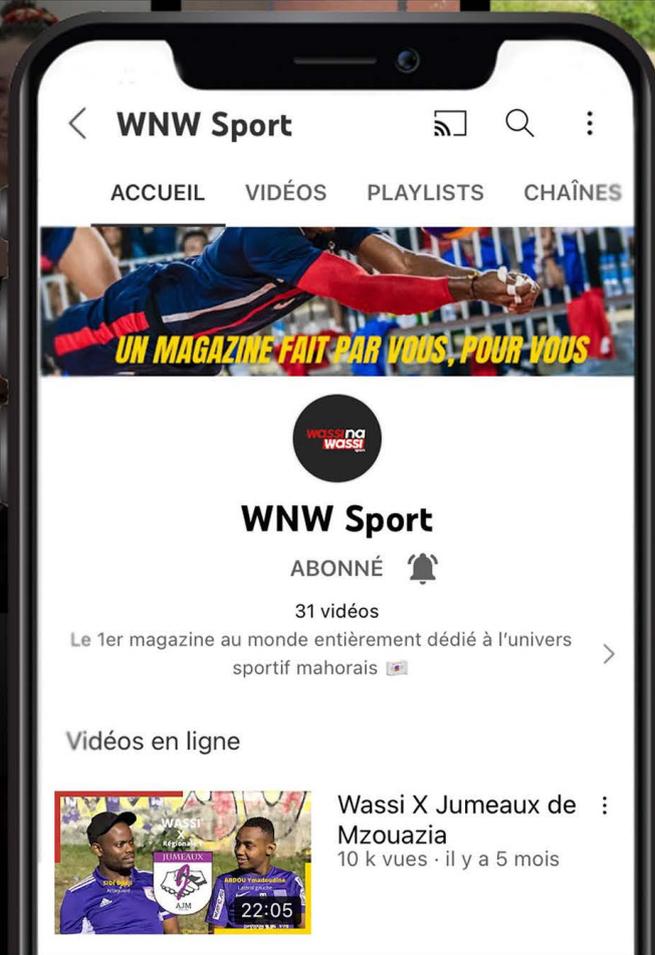
Après huit ans de présidence, je suis parti. Cela me faisait quand même vingt ans de vie associative. J'avais envie d'avoir un projet personnel et familial en dehors. Mais je ne suis pas parti comme ça. Je suis allé chercher des gens initiés au volley dont je mesurais le niveau de responsabilité, et notamment un jeune du nom de Madi Vita, aujourd'hui président du CROS.

Il a accepté et j'ai obtenu qu'il soit élu à l'unanimité pour me succéder, alors qu'il n'était pas membre de la Ligue à l'époque. S'il y a une fierté à retirer de mon parcours, c'est celle-là. Et s'il fallait ne retenir qu'une chose, c'est que j'ai mis en place les terrains en terre battue pour multiplier par deux le nombre d'équipes en un an.

WASSINA
WASSI
sport

AU PLUS PROCHE DU SPORT MAHORAIS

interview - portrait - immersion



@wnwsport



Inauguration du Centre d'excellence sportive par la Ville de Mamoudzou
Vendredi 19 août 2022 à M'tsapéré



Pose de la première pierre du stade municipal de Tsoundzou
Mercredi 31 août 2022 à Tsoundzou 1

